

CRÉATIVITÉ ARTISTIQUE ET SOINS À L'ADOLESCENCE

Professeur Marie Rose Moro, Université Paris Descartes.

Chef de service de la Maison de Solenn - Maison des adolescents de Cochin et d'Avicenne (AP-HP)

« La culture, c'est tout ce que l'homme invente pour rendre le monde vivable et la mort affrontable. »

Aimé Césaire



Soigner suppose de l'imagination et un amour de la diversité et de la singularité. Dans la pratique même des soins au quotidien, intégrer les activités artistiques dans des ateliers thérapeutiques est une expérience familière avec les enfants et les adolescents. Prenons ici la question des adolescents. Banaux mais sublimes, familiers mais inquiétants, tels sont nos adolescents d'aujourd'hui et de demain, d'ici et d'ailleurs... **On dit les aimer, souvent ils nous intriguent et trop souvent, ils nous font peur.** Les regards sur nos adolescents doivent être interrogés, l'évolution des savoirs et des manières de faire avec eux, aussi. On dit en effet, que c'est le plus bel âge de la vie et c'est souvent ainsi. Pourtant, en même temps on l'associe à l'ennui, à la révolte, aux transgressions, aux questionnements identitaires ou au besoin d'utopie.

Depuis quelques années en effet, nous nous sommes engagés activement dans la construction de nouveaux dispositifs d'accueil et de soins des adolescents en particulier dans ce que l'on appelle aujourd'hui, les MAISONS DES ADOLESCENTS. Ces Maisons ont pour principe de prendre en charge les adolescents dans toutes leurs dimensions somatiques, psychologiques, sco-

laire, éducatives, psychiatriques... D'accueillir sans conditions les adolescents qui ne sont pas encore suivis, tous seuls ou accompagnés de leurs parents ou de l'école par exemple. Accueillir, mais aussi conseiller sur le plan juridique avec les points d'accès aux droits installés dans ces Maisons des adolescents, MDA comme on les appellent souvent, et ensuite orienter si besoin ou prendre en charge l'adolescent et sa famille. Le deuxième temps est celui de la consultation individuelle ou familiale et, en fonction des lieux, des spécificités ont été développées : à la *Maison de Solenn* (Maison des adolescents de Cochin) ou à *Casita* (Maison des adolescents d'Avicenne), il existe des consultations pédiatriques, gynécologiques, diététiques, sociales, psychologiques ou psychiatriques mais aussi transculturelles pour les enfants de migrants, des consultations pour les mineurs étrangers isolés ou des consultations adoption internationale pour les enfants de l'adoption...

Mais aussi des groupes de paroles pour les parents d'adolescents en souffrance, des groupes de frères et sœurs d'adolescents en souffrance... Et en fonction des besoins du contexte, d'autres consultations peuvent être développées. Enfin, vient la possibilité d'une hospitalisation à temps partiel ou en hôpital de jour ou, pour la Maison de Solenn, des lits d'hospitalisation. Mais reste un point supplémentaire qui caractérise l'adolescence et qui est largement utilisé dans les maisons des adolescents et tout particulièrement à la Maison de Solenn, pionnière en la matière, c'est la nécessité de passer par la créativité artistique pour accéder à ce qui est propre à l'adolescence, à savoir un besoin de chercher son être par toutes les voies possibles et l'art est un média privilégié. **D'où ces ateliers, musique, radio, slam, danse, écriture, lecture, ateliers philosophiques ou ateliers théâtre mais aussi les modes de réappropriation de soi que sont le sport, l'esthétique ou la cuisine.** Ressentir, exprimer et rendre beau ce que l'on ressent, créer de nouvelles formes de soins et d'engagement dans le lien à l'autre, devient alors une nécessité lorsqu'on cherche la rencontre avec l'adolescent et sa transformation.

Et l'on est frappé de la qualité d'investissement des activités artistiques par les adolescents eux-mêmes qui, très souvent, perçoivent d'emblée l'intérêt d'entrer dans telle ou telle activité.

Telle adolescente en grande difficulté scolaire, inhibée, ayant perdue toute confiance en elle, s'essaie à la peinture dans l'atelier arts plastiques sur le thème de « *A quoi rêvons nous?* ». Elle commence d'abord sur plusieurs séances par gribouiller et annuler tout ce qu'elle commence, considérant que ce n'est pas beau et qu'elle a « raté » son dessin. Cela dure plusieurs séances avec parfois en fin de séance des crises de rage tellement elle voudrait exprimer quelque chose dont elle ne trouve pas la forme, ni par les mots, ni par le dessin, ni par les couleurs. Puis progressivement devant le regard bienveillant de sa professeur d'arts plastiques qui lui permet de prendre du plaisir à créer, soutenue par le soignant qui participe à ce groupe qui l'autorise à créer sans jugement de valeur et regard normatif, portée par le groupe d'adolescent qui s'appuie les uns sur les autres pour créer, elle se laisse petit à petit prendre par les couleurs, par les formes, par la composition et crée des mondes pleins de couleurs chaudes, de fleurs qui ressemblent à des maisons et de soleil qui hésite entre le rire et les larmes... **Elle crée et se laisse émerveiller par sa création et par les émotions que cela suscite chez elle mais aussi sur ceux qui sont autour d'elle, adultes et adolescents.** La création devient alors la rencontre entre les images sorties de ses rêves et les mots qui habillent ces rêves. Cet exemple parmi tant d'autres pour dire la force de ces espaces créatifs au sein des dispositifs de soins pour adolescents pour leur permettre d'ouvrir de nouveaux possibles, de nouvelles pistes pour se comprendre, s'aimer et trouver leur propre construction identitaire **quand la souffrance fait mal à cette période de transformation qu'est l'adolescence.** ■

Bibliographie :

Marie Rose Moro *Les adolescents expliqués à leurs parents*. Paris, Bayard, 2010.